

La page de l'observateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1951)**

Heft 32

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La page de l'observateur

Soleil

Les résultats de nos observations solaires continues nous donnent les chiffres suivants de la *Fréquence quotidienne des Groupes de Taches* pour le 2^{me} trimestre de 1951:

Mois	Jours d'obs.	H. N.	H. S.	Total	Jours sans taches
Avril	24	2,1	3,0	5,1	0
Mai	23	3,1	2,9	6,0	0
Juin	25	2,6	1,6	4,2	0

Ces chiffres indiquent très nettement une importante recrudescence momentanée d'activité, ceux de mai en particulier, après une baisse régulière conforme à la courbe normale du déclin.

Ce réveil actif semble avoir été surtout la conséquence d'une longue persistance de régions troublées sur la photosphère. Deux de ces régions, entr'autres, ont été spécialement remarquables, donnant à chaque retour de très beaux grands groupes. Ce sont:

1^o *Une région boréale*, par $+12^{\circ}$ et 30° long., déjà active en 1950. (Grand Groupe No. 246 du 16 août; voir «Orion» No. 29.)

Rot. et Gr.	Lat.	Long.	Surf. tach. max.	P. au M.C.	Int. rot.	Nature	
1303 Gr. 32	$+11^{\circ}$	68°	550 million.	Fév. 24,853	} 27j,124	Tache double	
1304 Gr. 43	$+12^{\circ}$	81°	840	Mars 22,977		Gr. t. 1 réc.	
1305 Gr. 62	$+12^{\circ}$	84°	1500	Avril 18,621		27j,684	3 gr. taches
1306 Gr. 87	$+13^{\circ}$	88°	3700	Mai 16,104		27j,423	3 gr. t. ass.
1307 Gr. 120	$+13^{\circ}$	92°	1600	Juin 11,806		27j,780	5 t. disp.

De très nombreux dessins de détail permettent ainsi de reconstituer l'histoire de cette grande perturbation photosphérique et leur comparaison est fort instructive. Le dessin du 16 mai, du gr. 87 si complexe, a pris plus de trois heures et constitue, pensons nous, un record des détails obtenus jusqu'ici sur un pareil groupe de taches solaires. Nous espérons le publier dans un prochain numéro d'«Orion».

2^o Région australe:

Rot. et Gr.	Lat.	Long.	Surf. tach. max.	P. au M.C.	Int. rot.	Nature
1305 Gr. 69	-13°	11°	900 million.	Avril 24,583	} 27j,194	Complexe p. bipolaire
1306 Gr. 97	$-14^{\circ},5$	12°	160	Mai 21,777		Tach. et fr.
1307 Gr. 124	-14°	7°	2100	Juin 18,402		27j,625

Cette dernière tache fut remarquable par le développement de deux gerbes parallèles de filaments et leur fusion graduelle.

Rappelons ici, pour mémoire, l'*Eclipse partielle de Soleil du 1er septembre 1951*, à phase maximum pour Genève (0,17) en Suisse.

Planètes :

Vénus

est en période très favorable pour les observations physiques en plein jour, et atteindra son plus grand éclat le 29 juillet ($-4^m,2$); elle pourra être suivie ensuite jusqu'à sa conjonction inférieure à $8^{\circ}38'$ sud du Soleil, le 3 septembre.

Jupiter

est actuellement observable entre son lever à minuit et l'arrivée du jour, plus favorablement placé pour commencer les observations physiques en août, atteignant alors le méridien vers 4 h. du matin.

Saturne

sera encore observable au début de juillet. Fin des phénomènes satellitaires (Titan). Le 23 avril, à 1 h. 30 m. (H.E.C.) Titan était bien visible sur le globe comme une tache gris foncé.

Neptune

est très facile à trouver et à suivre près de ϑ Virginis. Eclat à comparer avec celui des étoiles de la Séquence McCormick —5.18.

Petites planètes observables

Voir «Sternenhimmel 1951» et Ann. Flammarion.

Etoiles

Voir les programmes d'été des années précédentes.

Occultation de Régulus par la Lune, en plein jour, le 4 août 1951.

L'étoile, de gr. $1^m,3$, est facilement observable dans de petits instruments montés équatorialement. Entrée à 12 h. 33 m. par angle de position de 145° , sortie à 13 h. 48 m. par 285° . Croissant lunaire au 2^{me} jour et de recherche difficile. Du M.

Beobachter-Ecke

Besondere Himmelserscheinungen vom Juli—Oktober 1951

In den Monaten Juli bis Oktober treten wieder eine ganze Reihe aussergewöhnlicher Jupiter- und Saturn-Trabanten-Erscheinungen ein, ferner eine Regulus- und zwei Plejaden-Bedeckungen durch den Mond, sowie eine partielle Sonnenfinsternis. — Um die Zeit des Perseiden-Sternschnuppen-Maximums geht der Mond in den späteren Abendstunden unter, sodass die Morgenstunden für die Beobachtung des schönsten aller Sternschnuppenschwärme günstig sind. Ausführliche Angaben können dem Jahrbüchlein «Der Sternenhimmel 1951» entnommen werden.